

De par leur écologie, les escargots sont plus présents en cultures pérennes (essentiellement en viticulture).

Considérés comme ravageurs, par les dégâts que peut entraîner une importante population, il est possible de favoriser leurs prédateurs naturels.

Quels prédateurs naturels des escargots ?

De nombreux oiseaux, mammifères (hérisson), amphibiens se nourrissent d'escargots. Il est intéressant de les favoriser dans les vignobles. Des invertébrés comme les gros carabes ou les staphylins sont également prédateurs de ces mollusques.

L'interprétation locale : priorité pour 2013 !

Car le réseau s'étoffe et les données sont de plus en plus nombreuses !

Mise en place de "fourchettes" de référence

Création de dynamiques locales entre plusieurs structures participant à l'OAB



Appui du réseau des sites fixes (exploitations de lycées agricoles, stations expérimentales ou de référence)

www.observatoire-agricole-biodiversite.fr

contact@observatoire-agricole-biodiversite.fr

L'équipe coordinatrice de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité :

Hélène Hampartzoumian (MAAF – DGPAAT), Rose-Line Preud'Homme (MNHN), Yousri Hannachi (APCA)

Avec Daniel Cluzeau et Natacha Delaveau (Université de Rennes I), Eve-Anne Bühler, Richard Raymond et Audrey Borelly (LADYSS – Université Paris 8)



En partenariat avec :



Crédits photos : R-L. et E. Preud'Homme ; Michel Bezine

Nous remercions les animateurs pour leur implication en 2012 :



Une mobilisation en croissance continue : MERCI de votre participation !

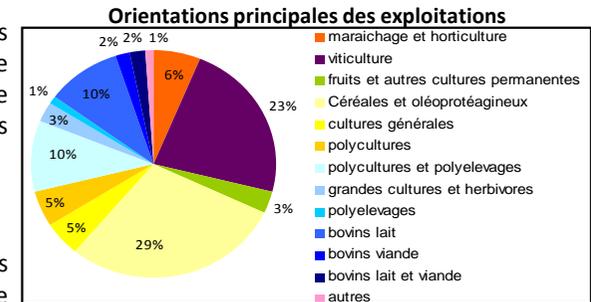
Cette année, vous avez saisi via l'interface web des retours sur 238 exploitations et 497 parcelles (contre 315 parcelles l'an dernier), soit une augmentation de 57%. N'hésitez pas à nous envoyer vos résultats d'observation de 2012, c'est encore possible ! Même tardifs, ils permettront d'augmenter le nombre de données et donc la robustesse des résultats !

Le réseau d'observateurs s'est largement étendu : en 2012, 54 départements sont représentés dans l'Observatoire !

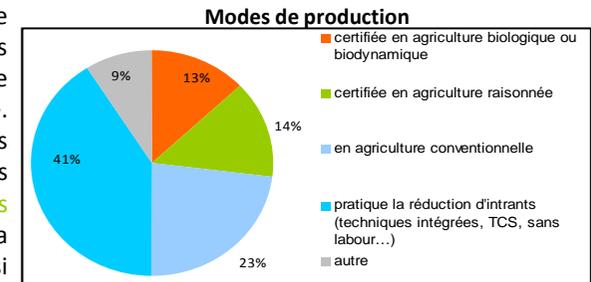
L'OAB, un outil de réflexion sur les techniques agronomiques

Source : enquête réalisée auprès d'un échantillon de participants couvrant plus du tiers des observateurs (LADYSS – Université Paris 8).

Le réseau d'exploitations agricoles actuellement engagées dans l'OAB couvre une grande diversité d'exploitations. Cette diversité peut s'apprécier à partir des productions principales (graphique 1).



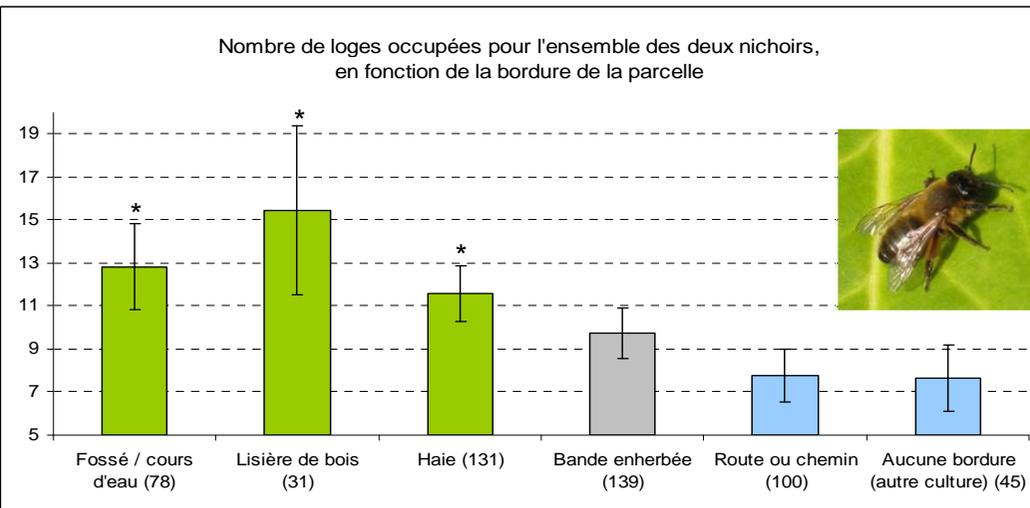
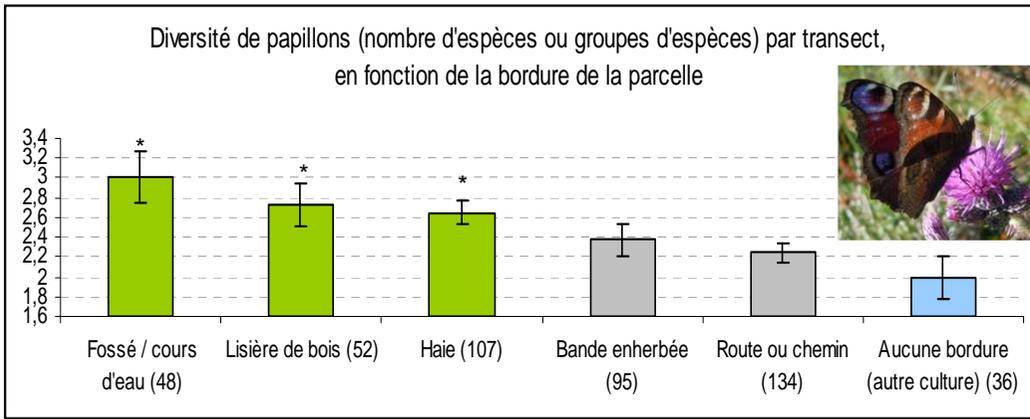
Elle peut également s'apprécier à partir des modes de production (graphique 2), puisque l'observatoire rassemble à la fois des agriculteurs engagés dans des modes de production conventionnels comme des exploitations conduites en Agriculture Biologique ou en Agriculture Raisonnée. Nous pouvons noter l'importance des exploitations qui se sont engagées dans l'expérimentation de pratiques innovantes visant la réduction d'intrants (41 %). La diversité de l'agriculture française est ainsi bien représentée dans l'OAB.



La simplicité des protocoles proposés et leur facilité de mise en œuvre permettent aux agriculteurs engagés dans l'OAB d'espérer évaluer les effets de leurs pratiques sur la biodiversité. Cependant, afin de disposer de référentiels fiables, il importe de poursuivre nos efforts. C'est en multipliant les observations et en les inscrivant sur le temps long que la recherche et le développement agricole pourront proposer des repères avec lesquels chacun pourra comparer ses propres observations.

Les données 2012 ont permis de compléter la base de données et de sortir de nouveaux résultats dont les plus significatifs sont présentés ci-dessous. L'ensemble des résultats ont été présentés aux animateurs lors des journées de restitution. Ces premiers résultats basés sur vos observations de terrain sont à consolider avec plus de données et sur plusieurs années pour s'affranchir notamment des facteurs climatiques. Ils reflètent certaines tendances qui pourront se confirmer ou non dans les années à venir.

L'importance des aménagements en bordure de parcelle

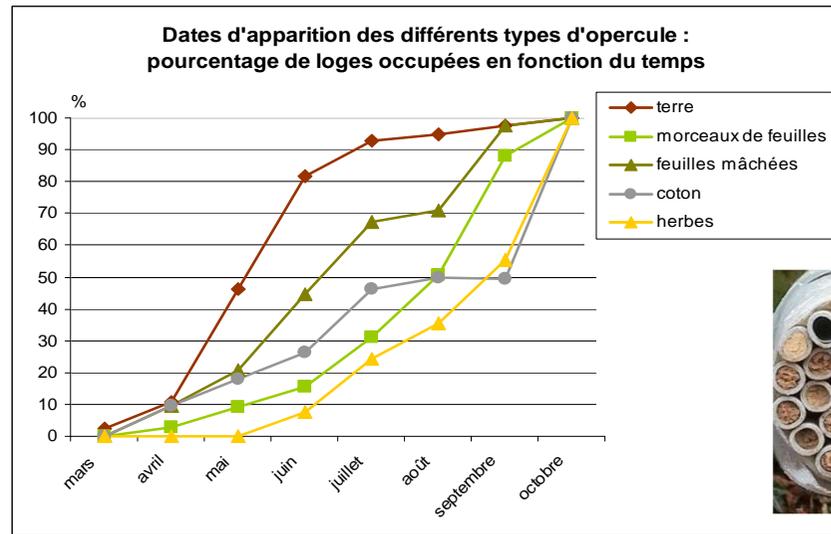


Ces premiers résultats montrent l'importance des aménagements en bordure de parcelle pour les papillons et les abeilles, par rapport à une parcelle sans bordure particulière. Significativement (*), des éléments paysagers tels qu'un fossé ou cours d'eau, une lisière de bois ou une haie apportent des habitats particulièrement intéressants pour ces insectes.

Avec plus de données, il sera possible d'étudier les agencements les plus favorables lors de la présence simultanée de différents aménagements. Pour faire ces distinctions, il est important d'avoir des nichoirs placés dans des situations différentes : gardez la diversité de vos emplacements !

L'abondance et la diversité de papillons sont aussi directement liées à la présence de plantes en fleurs à proximité du transect. L'intérêt de ces aménagements découle donc également de leur gestion.

Des groupes d'abeilles qui se complètent pour la pollinisation !

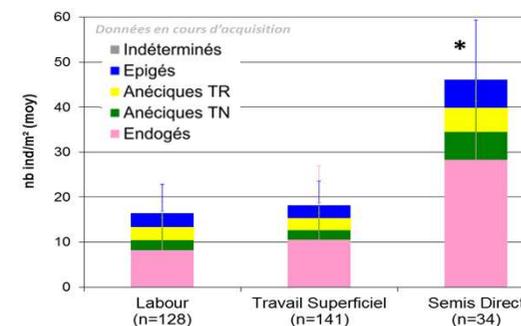


Ce graphe montre les dates d'observation des différents types d'opercules. Les groupes écologiques se succèdent au cours de la saison et se complètent pour la pollinisation. Les Osmies maçonnes, qui réalisent les opercules en terre sont les plus précoces. Elles sont connues pour polliniser particulièrement les cultures précoces et les arbres fruitiers. → Plus d'informations concernant la nidification des abeilles sauvages sur le site Internet : rubrique « la biodiversité en milieu agricole »

Placettes vers de terre

Au sein des 56 prairies et des 303 grandes cultures caractérisées courant 2011 et 2012, les abondances lombriciennes sont très variables. Dans les grandes cultures, les perturbations mécaniques semblent défavorables aux vers de terre. En prairie, une différence est à noter entre les modes de gestion. Les suivis sont à poursuivre pour affiner et consolider ces analyses. En effet, si l'apport trophique des bouses lors du pâturage favorise les vers, des études montrent que trop de piétinement les pénalise. Enfin, la diversité des modes de travail du sol est telle que les résultats observés suscitent beaucoup de questions (profondeur, fréquence de labour, ...). A voir dès les prochaines analyses...

Impact du travail du sol en grandes cultures



Impact du mode de gestion des prairies

